

d'Alexandre, d'Ali, d'Abou Mouslim et du Châh-Nâmeh. Ses causeries aidèrent du moins Dutreuil de Rhins à supporter les ennuis de l'inaction et sa médecine eut en un mois raison de la maladie.

Cependant, l'arrivée du nouveau sous-préfet étant prochaine, Dutreuil de Rhins résolut de l'attendre ; aussi le sous-préfet sortant le précéda-t-il à Tchertchen. Celui-ci, voulant que le souvenir de son passage ne fût point perdu, avait fait frapper une médaille commémorative qu'il distribua aux notables. Cette médaille était si mince qu'elle contenait à peine pour vingt centimes d'argent. Une semblable mesquinerie, peu digne d'un magistrat aussi sérieux, ahurit les gens de Tchertchen ; ce ne fut que le lendemain qu'ils se décidèrent à en rire. Chacun a ses défauts et dans le cas de notre ami, il y avait un grain d'avarice ; il est vrai qu'il épargnait l'argent d'autrui comme le sien propre. Tout autre était son successeur. Lorsqu'on vit arriver à Kéria son maître d'hôtel, puis sa femme avec de nombreuses charrettes, puis sa seconde femme avec non moins de charrettes, puis le maître lui-même gros et gras, la bouche lippue et tout son train, on regretta plus vivement le célibataire maigre qui venait de partir et son petit équipage. Le contraste était brusque et désagréable, on était consterné de l'appétit que supposaient chez le nouveau venu ces signes extérieurs. L'instinct populaire ne fut pas trompé : dès le premier jour, une quantité considérable de papier, de thé, d'opium fut lancée à travers la province avec ordre à chacun d'en acheter le plus possible au plus haut prix. C'était le don de joyeux avènement.

Le 19 juillet, Dutreuil de Rhins me rejoignit après un voyage assez pénible à cause de la crue des rivières, des grosses pluies qui tombèrent sans interruption pendant deux jours et demi entre Nia et Karasay et de l'orage de sable qui l'assaillit entre Atchân et Tchertchen. Il me parut alors mieux portant qu'il n'avait jamais été depuis 1892. Dès son arrivée, il fit une longue série d'observations astronomiques et de calculs, ainsi que des expériences sur la marche des montres aux divers degrés de température. Ces travaux absorbèrent tout son temps jusqu'au moment où il fallut faire les préparatifs de route. Des pluies